Chapitre 2: matrices

Dans tout le chapitre le symbole $\mathbb K$ désigne in différemment l'ensemble $\mathbb R$ des nombres réels ou l'ensemble $\mathbb C$ des nombres complexes.

1 Généralités

1.1 Définitions

Définition 1. Une matrice à coefficients dans \mathbb{K} de type (m,n) est un tableau à m lignes et n colonnes représenté sous la forme

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{m1} & a_{m2} & \cdots & a_{mn} \end{pmatrix}.$$

Les $a_{ij} \in \mathbb{K}$ sont les coefficients de la matrice. On note parfois $A = (a_{ij})_{1, \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n}$.

Définition 2. On note $\mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ l'ensemble des matrices à coefficients dans \mathbb{K} de type (m,n).

Définition 3. Deux matrices $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $B = (b_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ sont égales si elles ont les mêmes coefficients, c'est à dire $a_{ij} = b_{ij} \ \forall (i,j) \in \{1,...,m\} \times \{1,...,n\}.$

Définition 4. Une matrice est dite nulle si tous ses coefficients sont nuls. Une telle matrice est notée 0. Ainsi, si $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$,

$$A = 0 \iff a_{ij} = 0 \ \forall (i, j) \in \{1, ..., m\} \times \{1, ..., n\}.$$

1.2 Matrices particulières

a) Matrice ligne

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \cdots & a_{1n} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{1n}(\mathbb{K})$$

b) Matrice colonne

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} \\ \vdots \\ a_{m1} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{m1}(\mathbb{K})$$

c) Matrice carrée

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \cdots & a_{1n} \\ a_{21} & a_{22} & \cdots & a_{2n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n1} & a_{n2} & \cdots & a_{nn} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{nn}(\mathbb{K}) =: \mathcal{M}_{n}(\mathbb{K})$$

Certaines matrices carrées sont elles-mêmes particulières.

i) Matrice triangulaire inférieure

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 0 \\ a_{n1} & \cdots & \cdots & a_{nn} \end{pmatrix}$$

ii) Matrice triangulaire supérieure

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & \cdots & \cdots & a_{1n} \\ 0 & \ddots & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \cdots & 0 & a_{nn} \end{pmatrix}$$

iii) Matrice diagonale

$$A = \begin{pmatrix} a_{11} & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & a_{nn} \end{pmatrix} = \operatorname{diag}(a_{11}, ..., a_{nn})$$

iv) Matrice identité

$$I_n = \begin{pmatrix} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & \cdots & 0 & 1 \end{pmatrix} = \operatorname{diag}(1, ..., 1) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$$

Autres exemples:

- Matrices symétriques : soit $A \in M_n(K)$ une matrice carré. On dit que A est symétrique si et seulement si pour tout $1 \le i, j \le n$ on a $a_{i,j} = a_{j,i}$. On peut aussi définir les matrices antisymétriques. On dit que A est anti-symétrique si et seulement si pour tout $1 \le i, j \le n$ on a $a_{i,j} = -a_{j,i}$.
- Matrices (base canonique pour les matrices) : $E_{i,j}$ où $1 \le i, j \le n$ telle que $(E_{i,j})_{k,l} = 0$ si $(k,l) \ne (i,j)$ et $(E_{i,j})_{i,j} = 1$. Par exemple pour les matrices de taille (2,2) :

$$E_{11} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, E_{12} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, E_{21} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, E_{22} = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- Homothéties : $A = \lambda I_n$ avec $\lambda \in K$.
- Matrices de rotation dans \mathbb{R}^2 :

$$\begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ -\sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$

Exercice 1. Ecrire toute matrice carré A comme la somme d'une matrice symétrique et d'une matrice anti-symétrique (indication : astuce similaire que pour écrire toute fonction $f: \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ comme la somme d'une fonction faire et impaire).

1.3 Sous-matrice

Définition 5. On appelle sous-matrice d'une matrice A une matrice obtenue en supprimant certaines lignes et certaines colonnes de A.

2 Opérations

2.1 Addition, multiplication par une constante

Définition 6. Soient $A = (a_{ij})$ et $B = (b_{ij})$ deux matrices de $\mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On définit la matrice A + B par $A + B = (a_{ij} + b_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$.

Définition 7. Soient $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. On définit la matrice αA par

$$\alpha A = (\alpha a_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K}).$$

On vérifie facilement les propriétés suivantes.

Proposition 1. Soient $A, B, C \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. On a

$$A + B = B + A$$

$$(A + B) + C = A + (B + C)$$

$$\alpha(A + B) = \alpha A + \alpha B.$$

2.2 Multiplication entre deux matrices

Définition 8. Soient $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $B = (b_{ij}) \in \mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$. On définit la matrice $C = AB \in \mathcal{M}_{mp}(\mathbb{K})$ (le produit de A et B) par $C = (c_{ij})$ et

$$c_{ij} = \sum_{k=1}^{n} a_{ik} b_{kj}.$$

- ullet Noter que pour que le produit AB soit possible il suffit que le nombre de lignes de B soit égal au nombre de colonnes de A.
- Noter également que le produit de $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$ donne une matrice C = AB dans $\mathcal{M}_{mp}(\mathbb{K})$.

Pour procéder au produit entre deux matrices, on peut placer les matrices comme ci-dessous : ceci permet de savoir directement où placer le coefficient $c_{i,j}$ de la nouvelle matrice ainsi obtenue.

Taille (3,2)
$$\begin{array}{c|c}
\hline
 & & & & \\
\hline
 & & & & \\
\hline
 & & & & \\
 & & & & \\
\hline
 & & & & \\
 & & & & \\
\hline
 & & & & \\$$

Le coefficient (i, j) de la nouvelle matrice est à l'intersection de la ligne i et de la colonne j (produit ligne - colonne).

Remarque 1. 1. Attention à la compatibilité des dimensions.

- 2. Le produit AB peut être défini sans que BA ne le soit. Et même si AB et BA sont tous deux définis (matrices carrées), en général $AB \neq BA$. Si AB = BA, on dit que A et B commutent.
- 3. Il se peut que AB = 0 alors que $A \neq 0$ et $B \neq 0$. A titre d'exemple, voici l'exemple d'une matrice A nilpotente (c.a.d. telle qu'il existe un entier $n \geq 2$ tel que $A^n = 0$):

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$A^{2} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$A^{3} = A^{2}A = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\Rightarrow A^{3} = 0 \Rightarrow AB = 0,$$

en posant comme nouvelle matrice $B = A^2$.

Proposition 2. Soient A, B, C trois matrices. On a, sous réserve de compatibilité des dimensions l'associativité, i.e.,

$$ABC = (AB)C = A(BC).$$

Proposition 3. Soit $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On a $AI_n = I_m A = A$.

Exercice 2. Dans $M_n(K)$, faire le produit de matrice $E_{i,j}E_{k,l}$ (indiquer les coefficients (r,s) de cette matrice). On pourra essayer de calculer le produit lorsque $j \neq k$, puis lorsque j = k (distinguer alors si i = l ou si $i \neq l$).

2.3 Distributivité

Proposition 4. Soient A, B, C trois matrices et $\alpha \in \mathbb{K}$. On a, sous réserve de compatibilité des dimensions, la distributivité de la multiplication par rapport à l'addition :

$$A(B+C) = AB + AC$$

$$(A+B)C = AC + BC$$

$$\alpha(AB) = (\alpha A)B = A(\alpha B).$$

On retiendra bien que si A, B sont deux matrices carré, on n'a PAS en général AB = BA!

Exercice 3. Trouver les matrices $B \in M_n(K)$ telles que pour tout $A \in M_n(K)$ on ait AB = BA (Indication : tester $A = E_{i,j}$ et écrire $B = \sum_{k,l} b_{k,l} E_{k,l}$).

2.4 Transposition

Définition 9. Soit $A = (a_{ij})_{1 \le i \le m, 1 \le j \le n} \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On définit la transposée de A, notée A^T , par

$$A^T = (a_{ji})_{1 \le j \le n, 1 \le i \le m} \in \mathcal{M}_{nm}(\mathbb{K}).$$

Les propriétés suivantes se vérifient facilement "à la main".

Proposition 5. 1. Soient $A, B \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On $a (A+B)^T = A^T + B^T$.

- 2. Soient $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. On $a (\alpha A)^T = \alpha A^T$.
- 3. Soient $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $B \in \mathcal{M}_{np}(\mathbb{K})$. On a $(AB)^T = B^T A^T$.
- 4. Soit $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On $a(A^T)^T = A$.

On peut remarque qu'une matrice carré A est symétrique si et seulement si $A = A^T$. De même, une matrice carré A est anti-symétrique si et seulement si $A^T = -A$.

Exercice 4. Que dire de la transposée d'une matrice triangulaire supérieur (resp. triangulaire inférieure)? Montrer qu'étant donnée une matrice quelconque $A = (a_{ij})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$, les produits A^TA et AA^T sont des matrices symétriques.

2.5 Trace d'une matrice carrée

Définition 10. Soit $A = (a_{ij}) \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. La trace de A, notée tr A, est le nombre

$$tr A = \sum_{i=1}^{n} a_{ii}.$$

Proposition 6. 1. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On a tr(A+B) = tr A + tr B.

- 2. Soient $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $\alpha \in \mathbb{K}$. On a $tr(\alpha A) = \alpha tr A$.
- 3. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. On a tr(AB) = tr(BA).

Exercice 5. Si $A, B, P \in M_n(K)$ et P est inversible (voir plus loin), montrer que $Tr(P^{-1}AP) = Tr(A)$.

2.6 Puissance d'une matrice carrée

Définition 11. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et p un entier. On définit

$$A^p = \underbrace{A \times A \times \cdots \times A}_{p \ facteurs},$$

avec la convention $A^0 = I_n$.

Remarque 2. Attention à ne pas confondre avec la puissance des coefficients. Mais si A est diagonale, alors $diag(\lambda_1,...,\lambda_n)^p = diag(\lambda_1^p,...,\lambda_n^p)$.

Proposition 7. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ deux matrices qui commutent et p un entier. On a

$$(A+B)^p = \sum_{k=0}^p C_p^k A^k B^{p-k},$$

où les $C_p^k = \binom{p}{k} = \frac{p!}{(p-k)!k!}$ sont les coefficients binômiaux.

Démonstration. Par récurrence en utilisant les relations usuelles entre les coefficients binomiaux.

De manière générale, noter que l'on a par exemple pour p=2 et p=3 :

$$(A+B)^2 = (A+B)(A+B) = A^2 + BA + AB + B^2$$

$$(A+B)^3 = (A+B)^2(A+B) = (A^2 + BA + AB + B^2)(A+B)$$
$$= A^3 + BA^2 + ABA + B^2A + A^2B + BAB + AB^2 + B^3$$

3 Matrice d'un système linéaire, rang d'une matrice

On part de l'observation importante suivante. Soient $A=(a_{ij})\in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ et $b=(b_1,...,b_m)^T\in \mathcal{M}_{m1}(\mathbb{K})$. Résoudre l'équation Ax=b d'inconnue $x=(x_1,...,x_n)^T$, est équivalent à résoudre le système linéaire

$$\begin{cases}
 a_{11}x_1 + a_{12}x_2 + \cdots + a_{1n}x_n = b_1 \\
 a_{21}x_1 + a_{22}x_2 + \cdots + a_{2n}x_n = b_2 \\
 \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
 \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\
 a_{m1}x_1 + a_{m2}x_2 + \cdots + a_{mn}x_n = b_m
\end{cases}$$
(1)

On dit alors que A est la matrice du système (1).

Définition 12. Soit $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On définit le rang de A, noté $rg\ A$, comme le rang du système linéaire homogène Ax = 0 d'inconnue $x = (x_1, ..., x_n)^T$.

Remarque 3. La matrice identité I_n est de rang n. Toute matrice nulle est de rang nul.

On admettra le résultat suivant.

Proposition 8. Soit $A \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$. On a rg $A^T = rg A$.

Pour montrer ce résultat, il est préférable de passer par les matrices équivalentes.

Définition 13. Deux matrices $A \in M_{m,n}(K)$ et $B \in M_{m,n}(K)$ sont équivalentes si et seulement si il existe deux matrices inversibles, $P \in M_m(K)$, $Q \in M_n(K)$ telles que

$$B = QAP$$
.

On admet le résultat suivant.

Proposition 9. Deux matrices A et B ont même rang si et seulement si elles sont équivalentes.

Pour montrer la proposition 8, il faut montrer (par manipulations des matrices par des opérations élémentaires qui conservent le rang) que A et A^T sont équivalentes respectivement 1 à J_r et J_r^T elles mêmes équivalentes.

Tel que défini, le rang d'une matrice est le rang du système linéaire homogène. On a vu que le rang d'un système est inchangé lorsque l'on applique la méthode du pivot de Gauss (résolution du système linéaire homogène Ax = 0). Mettre sous forme échelonnée consiste à

- effectuer : $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$ (ce qui correspond à une multiplication à gauche de A par la matrice de transvection $I_n + \lambda E_{i,j}$.
- effectuer : $L_i \leftarrow \lambda L_i$ (ce qui correspond à une multiplication à gauche de A par la matrice de dilatation $I_n + (\lambda 1)E_{i,i}$.

On peut faire de même à droite et multiplier par des matrices similaires ce qui affecte cette fois les colonnes de A. Comme il s'agit d'opérations élémentaires sur le système Ax = b, le rang du système est inchangé. On déduit que le rang d'une matrice A est invariant par opérations élémentaires sur les lignes ou les colonnes de A (En particulier, on a $rg(A) = rg(A^T)$). Le rang est un invariant par ce type d'opérations. Ceci conduit à la définition et à la proposition suivante.

4 Matrices inversibles

4.1 Définition

Définition 14. Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est dite inversible s'il existe une matrice $B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que $AB = BA = I_n$. Dans ce cas, B est unique et est appelée matrice inverse de A, notée A^{-1} .

Proposition 10. Soient $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Si $AB = I_n$ ou $BA = I_n$, alors A est inversible et $B = A^{-1}$.

Remarque 4. Si A est inversible, alors $Ax = b \iff x = A^{-1}b$. La connaissance de A^{-1} permet donc de résoudre facilement n'importe quel système linéaire de matrice A.

4.2 Calcul pratique de l'inverse

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$. Pour savoir si A est inversible et, le cas échéant, calculer son inverse, on résout le système linéaire Ax = y d'inconnue $x = (x_1, ..., x_n)^T$ et de second membre $y = (y_1, ..., y_1)^T$ quelconque. Si ce sytème admet une solution x^* , c'est que A est inversible. Sachant que $x^* = A^{-1}y$, on ontient A^{-1} par identification.

Proposition 11. $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est inversible si et seulement si rq A = n.

^{1.} Par définition, la matrice $J_r \in \mathcal{M}_{mn}(\mathbb{K})$ a r fois 1 sur sa diagonale et des zéros partout ailleurs.

4.3 Quelques règles de calcul

Proposition 12. 1. I_n est inversible d'inverse I_n .

- 2. Si A est inversible alors A^{-1} est inversible et $(A^{-1})^{-1} = A$.
- 3. Si A, B sont inversibles alors AB est inversible et $(AB)^{-1} = B^{-1}A^{-1}$.
- 4. Si A est inversible alors A^T est inversible et $(A^T)^{-1} = (A^{-1})^T =: A^{-T}$.
- 5. Si $A = diag(\lambda_1, ..., \lambda_n)$, alors A est inversible si et seulement si tous les λ_i sont non nuls. On a alors $A^{-1} = diag(\lambda_1^{-1}, ..., \lambda_n^{-1})$.

Démonstration. Vérifications à la main.

Autres exemples:

• Cas particulier pour une matrice (2, 2). On verra grâce au déterminant que

$$A = \left(\begin{array}{cc} a & b \\ c & d \end{array} \right) \text{ inversible}^{\,2} \ \Rightarrow \ A^{-1} = \frac{1}{ad-bc} \left(\begin{array}{cc} d & -b \\ -c & a \end{array} \right).$$

• une matrice triangulaire supérieure (ou inférieure) est inversible si et seulement si ses coefficients diagonaux sont non nuls.

Exercice 6. Soit $A \in M_n(\mathbb{K})$ telle qu'il existe un entier n > 1 tel que $A^n = I_n$. Trouver l'inverse de la matrice $I_n - A$ (chercher avec des sommes de puissances de A).

5 Exemple d'inversion de matrice

On veut inverser

$$A = \left(\begin{array}{cccc} 0 & 1 & 1 & 1 \\ -1 & 0 & 1 & 1 \\ -1 & -1 & 0 & 1 \\ -1 & -1 & -1 & 0 \end{array}\right)$$

On écrit le système linéaire Ax = y associé dans \mathbb{R}^4 :

$$\begin{cases} x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ -x_1 + x_3 + x_4 &= y_2 \\ -x_1 - x_2 + x_4 &= y_3 \\ -x_1 - x_2 - x_3 &= y_4 \end{cases}$$

Par la méthode du pivot de Gauss, on résout ce système en fonction de y

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 &= -y_4 \\ -x_1 + x_3 + x_4 &= y_2 \\ -x_1 - x_2 + x_4 &= y_3 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \end{cases} \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 &= -y_4 \\ x_2 + 2x_3 + x_4 &= y_2 - y_4 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_3 + x_4 &= y_3 - y_4 \end{cases}$$

$$\begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_3 &= y_2 - y_4 - y_1 \\ x_3 + x_4 &= y_3 - y_4 \end{cases} \begin{cases} x_1 + x_2 + x_3 &= -y_4 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_2 + x_3 + x_4 &= y_1 \\ x_3 &= y_2 - y_4 - y_1 \\ x_4 &= y_1 - y_2 + y_3 \end{cases}$$

En utilisant que $x_2 = y_1 - (x_3 + x_4)$ et $x_1 = -y_4 - (x_2 + x_3)$, on trouve :

$$\begin{cases} x_1 + & x_2 + & x_3 & = -y_4 \\ & x_2 & = y_1 - y_3 + y_4 \\ & x_3 & = y_2 - y_4 - y_1 \\ & & x_4 & = y_1 - y_2 + y_3 \end{cases} \begin{cases} x_1 & = -y_2 + y_3 - y_4 \\ & x_2 & = y_1 - y_3 + y_4 \\ & & x_3 & = -y_1 + y_2 - y_4 \\ & & x_4 & = y_1 - y_2 + y_3 \end{cases}$$

De cette manière, on a exprimé la solution x en fonction de y ce qui permet de lire la matrice inverse A^{-1} .

Conclusion:

$$A^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & -1 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & -1 & 1 \\ -1 & 1 & 0 & -1 \\ 1 & -1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$